

Investissements étrangers directs en Afrique du Nord

Economie Investissements Afrique du Nord - Vers la baisse des IDE en 2011 dans les pays arabes. Certains pays arabes, ayant connu un soulèvement populaire, doivent s'attendre, en 2011, à une baisse de 17%, en termes de flux d'Investissements étrangers directs (IDE), prévoit un organisme panarabe dans un document publié hier. Ces investissements ne doivent atteindre que 55,1 milliards de dollars en 2011 contre 66,2 milliards de dollars en 2010, indique l'Arab investment and export credit guarantee corp, basé au Koweït.

L'Egypte arrive en tête avec la plus importante baisse de 0,5 milliard de dollars en 2011 contre 6,4 milliards de dollars, soit un recul de 92%. Ces investissements doivent reculer de 87% en Libye et de 65% en Syrie qui n'aura que 0,5 milliard de dollars en 2011 contre 1,4 milliard en 2010. Ils doivent baisser de 36 et de 21% respectivement à Bahreïn et en Tunisie.

Durant le premier semestre de l'année courante, «la chute des projets annoncés est importante en Tunisie, Egypte, Libye, Syrie, Liban et Jordanie, qui reviennent à des niveaux connus au premier semestre 2009, au début de la récession internationale», a relevé récemment, l'Anima investment network, une plateforme multi-pays basée à Marseille.

La Tunisie et l'Egypte ont connu des baisses «sévères» du nombre d'annonces d'IDE au premier semestre 2011 (environ -40%). Les montants annoncés n'ont, cependant, pas diminué en Tunisie grâce aux investisseurs du secteur des hydrocarbures qui continuent d'affluer.

Sans surprise non plus, aucun projet d'IDE n'a en revanche été lancé en Libye depuis mi-janvier 2011 avec la prise de participation de la Qatar National Bank (QNB) dans la Banque libyenne du commerce et du développement.

En Syrie, où les vagues de répression se poursuivent depuis le début de la contestation mi-mars 2011, la situation est analogue : baisse d'environ 80% des annonces d'IDE en nombre de projets comme en montants au 1er semestre 2011 par rapport à la même période de 2010. Le contexte politique régional pèse par ailleurs lourdement sur l'attractivité de la Jordanie et du Liban.

En Jordanie, où le gouvernement a été limogé en février dernier après des manifestations appelant aux réformes, les IDE ont baissé d'environ 60%, tandis qu'au Liban ils ont diminué de 40%. Ces six pays ont connu, également, de janvier à juin 2011, une chute du nombre de partenariats supérieure à 50%.

En Algérie, par ailleurs, «les investisseurs tardent à reprendre pied», estime la même source. Les annonces d'investissements ont été stables en nombre de projets après «le très médiocre bilan 2010», même si elles ont augmenté en montants grâce au mégaprojet de parc urbain de l'Emirati EIIC, qui a fini par recevoir le feu vert gouvernemental, et aux nouveaux investissements du géant de l'acier ArcelorMittal dans le complexe d'El Hadjar.

Revenons aux prévisions de l'Arab investment and export credit guarantee corp, une hausse des IDE est attendue, en 2011, dans sept pays arabes, en premier lieu l'Arabie saoudite qui attirera 29 milliards de dollars en 2011 contre 28,1 milliards de dollars en 2010.

En Irak, les IDE vont doubler pour atteindre 3,5 milliards en 2011. Globalement, ces investissements sont en recul en raison de la crise mondiale. Ils sont passés de 95 milliards en 2008 à 66,2 milliards en 2010, estime l'organisme panarabe.

<http://www.afriquejet.com/investissements-etrangiers-directs-afrique-nord-2011100624158.html>